

## Déclaration liminaire de la CGT au CSE du réseau France 3 janvier 2019

Une semaine durant, les téléspectateurs des Pays de la Loire n'ont pu voir ni JT ni émissions régionales sur la 3. La station de Nantes vient de vivre 7 jours de grève ; l'un des mouvements les plus longs qu'ait connu le réseau régional ces dernières années. Et l'un des plus suivis. Fait rare, plusieurs encadrants de la station étaient même dans le mouvement.

Cela donne une idée de la situation extrême dans laquelle les salariés se sentent acculés.

En cause, le sous-effectif chronique de cette petite station qui couvre pourtant une région de 5 départements et de près de 4 M d'habitants et qui a dû faire face pendant de nombreux mois à des actus lourdes à résonance nationale, en particulier Notre-Dame-des-Landes.

Or les promesses de rééquilibrage vendues par la direction lors de la mise en place de la réforme de France 3 ont fait long feu. Non seulement la station reste largement sous dotée en personnel mais la situation s'est encore aggravée à travers le dogme de l'ETP et la planification prétendument optimisée. Cela a abouti au non-remplacement des absences longue durée, l'équivalent de 5 ETP en moins rien qu'à la rédaction et à l'épuisement des personnels restants.

Et tout cela pour quoi ? Pour voir l'activité se rétrécir et partir dans le privé : toutes les émissions sont partiellement ou entièrement externalisées.

La situation nantaise est emblématique de ce que vit notre entreprise et le Réseau régional en particulier. Autant dire que l'objectif de triplement des programmes régionaux paraît totalement irréaliste, sauf à acheter des programmes à l'extérieur ou à les externaliser à... France Bleu.

Dans ce contexte extrêmement tendu, le projet insensé de Rupture Conventionnelle Collective (RCC) qui n'a pour seul but que de satisfaire l'idéologie anti service public du gouvernement, annonce une crise sans précédent. 2000 départs, 1000 suppressions de postes et aucune garantie d'un remplacement sur 2 dans nos stations, nos rédactions, nos services ! Le réseau régional a déjà été le plus durement touché par le précédent PDV. Qu'en sera-t-il demain pour ceux qui resteront et devront assumer la charge de travail de ceux que l'on aura fait partir avec un chèque ? Ce n'est plus un incendie nantais qu'il va falloir éteindre, mais des foyers partout, au fur et à mesure que les salariés tomberont.

Car avant l'alerte rouge de Nantes, il y a eu Besançon, Reims, Rennes... partout le même constat, le même cri des salariés : les moyens manquent ; perte de sens au travail, dégoût, angoisse, épuisements, dépressions... La souffrance au travail n'épargne plus aucune station, mais la direction reste sourde, aveugle, sous-estimant de manière irresponsable le vécu des salariés sur le terrain. Attention, Cette politique pourrait avoir de funestes conséquences.

Est-ce cela l'orientation stratégique de France Télévisions que propose cette direction ? Une orientation qui pourrait bien conduire à « l'orangisation » de notre entreprise.

Paris, le 30 janvier 2019